



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

Biodiversité : Diffuser les Connaissances

14 mars 2023

COMPTE- RENDU

Biosena a organisé une journée dédiée à la diffusion, la médiation, la vulgarisation et la sensibilisation aux enjeux de biodiversité auprès du grand public et de publics spécifiques – Biodiversité : diffuser les connaissances, le 14 mars 2023 à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, sur le campus universitaire de Poitiers.





Introduction

Suite à la Journée des Formations et Métiers liés à la Biodiversité et au travail du groupe Médiation des connaissances liées à la biodiversité coordonné par Jean-Renaud Boisserie du comité de pilotage de Biosena, le réseau a organisé une journée dédiée à la diffusion, la médiation, la vulgarisation et la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Intitulée Biodiversité : diffuser les connaissances, elle a eu lieu le 14 mars 2023 à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société sur le campus universitaire de Poitiers. Cette journée gratuite était ouverte à toutes et à tous. Elle s'adressait tout particulièrement aux acteurs néo-aquitains du monde de la recherche, de la médiation des sciences, et de l'éducation à l'environnement.

Participants

L'événement a rassemblé 31 participant·es, dont, s'il faut catégoriser, 12 plutôt issu·es du monde de la recherche, 13 de l'éducation à l'environnement, et 6 de la médiation de sciences. La plupart des participant·es étaient des locaux (département de la Vienne et ex-Poitou-Charente) ; quatre personnes seulement venaient d'ex-Aquitaine ou ex-Limousin.

Prélude chercheurs

La veille de l'événement principal, cinq scientifiques se sont retrouvés pour un prélude focalisé sur leur perspective de chercheurs sur les questions de dissémination et de diffusion. Avec leur grande diversité de parcours et d'expériences en

matière de diffusion avec des médiateurs et directement vers le public, (expositions, documentaires, presse, ouvrages, édition, événements, jeux, conférences, scolaires, collaborations avec artistes, ...) ces scientifiques ont synthétisé une liste d'enjeux, de motivations, d'obstacles, et de pistes d'améliorations, qui ont été ensuite partagés par Jean-Renaud Boisserie avec tous les participants de l'événement.

ENJEUX

- Répondre à des enjeux éducatifs (milieu scolaire) et sociétaux (connaissance accessible à toutes et tous).
- Satisfaire un besoin du public.
- Fournir une expertise aux décideurs, aux acteurs socio-économiques, aux citoyens.

MOTIVATIONS

- La dissémination fait partie des missions des scientifiques.
- Prise de conscience par les établissements et l'État.
- Plaisir de la transmission.
- Dialogue avec les citoyens.
- Réfléchir à nos recherches sous un autre angle.
- Interdisciplinarité.

OBSTACLES

- Bien faire les choses prend du temps – risque de simplification.
- Sur-sollicitation de quelques scientifiques volontaires.
- Manque de consultation par les médiateurs sur les contenus finalisés.
- Limites des scientifiques : faillibles, très spécialisés, trop occupés.
- Abus par certains scientifiques : autopromotion, sensationnalisme, individualisme au détriment de la qualité, tromperie du public et des institutions.

- Manque de formation des scientifiques.
- Fossé entre la gratuité des contributions des scientifiques et la non-gratuité pour le public des contenus produits.
- Pas toujours de soutien de la part de la hiérarchie.
- Manque de soutien financier pour les projets de dissémination.
- Pression et charge de travail importante dans les métiers de la recherche (tâches inappropriées, précarisation).
- Confusion entre opinion et contenu scientifique chez le public, voire chez les médiateurs.
- Assimilation erronée des contenus scientifiques à du militantisme.

PISTES D'AMÉLIORATION

- Meilleure intégration des scientifiques de la part de médiateurs.
- Meilleure prise en compte par les institutions de la dissémination et diffusion scientifique dans les carrières de chercheurs.
- Formation dès le doctorat, avec acquisition de compétences professionnelles transversales et ouverture de débouchés pour les doctorants.
- Rôle des établissements : encadrer et soutenir sans pour autant contraindre. Un équilibre doit être trouvé dans les quantités de propositions, avec si besoin filtrage des demandes émanant des médias et médiateurs scientifiques.
- Améliorer la qualité de diffusion et différencier les contenus scientifiques des autres : vers un label ? Il pourrait être basé sur de la relecture par les pairs, qui fonctionne au volontariat, gratuitement. Cela représenterait un investissement de temps pour une meilleure qualité – faire moins mieux. Il pourrait suivre le modèle Peer Community In (PCI), fonctionnant par l'auto-organisation, avec éventuellement une prise en main par les établissements.

Présentations d'acteurs

Un aperçu des acteurs présents a été distribué sous la forme d'un livret papier (téléchargeable sur la page web de l'événement), et certains acteurs majeurs de la diffusion des connaissances et de la biodiversité en Région ont présenté leur structure et leurs missions. Leurs présentations sont également disponibles sur la page de l'événement.



- Mariannig Hall, directrice de l'Espace Mendès France (EMF) et représentante locale de Nouvelle-Aquitaine Culture Scientifique Technique et Industrielle (NACSTI),
- Chloé Jean du CPIE Gâtine Poitevine et Sophie Grémillet du CPIE Seuil du Poitou, pour représenter l'Union régionale des Centres Permanents d'Initiative à l'Environnement (URCPIE),
- Jason Lapeyronie, coordinateur de projet pour GRAINE Nouvelle-Aquitaine,
- Jérémie Beaurepaire, responsable Éducation et Formation à la LPO France (basée à Rochefort),
- Jules Boisseau, représentant France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine (FNE N-A),
- Frank Trouslot, directeur de l'Agence Régionale Biodiversité Nouvelle-Aquitaine (ARB N-A),
- Anaïs Leroux et Grace Arkong, service Science et société et label Sciences Avec et Pour la Société (SAPS) de l'université de Poitiers.

Atelier « enjeux communs »



L'objectif de cet atelier était de discuter des enjeux communs, notamment régionaux, autour de la diffusion des connaissances liées à la biodiversité, ainsi que des obstacles rencontrés, et des ambitions auxquelles un groupe régional pourrait contribuer.

Pour cet atelier, les participants ont été répartis en trois groupes (arbitrairement « rouge », « vert » et « bleu ») mélangeant chacun des acteurs des trois pôles présents : la recherche, la médiation, et l'éducation à l'environnement. Les trois groupes étaient donc fonctionnellement identiques, mais leur multiplicité permettait d'avoir différents retours, ainsi que de voir éventuellement si chaque groupe parvenait aux mêmes conclusions ou s'il semblait y avoir autant de conclusions différentes que de groupes.

L'atelier a duré 90 minutes, suivi d'une restitution de 10 minutes par groupe. Les participants ont utilisé des feuilles de couleur pour mettre au mur des mots-clés, des idées, des concepts.

Restitution des groupes

Ci-dessous sont retranscrites et reformulées au besoin les restitutions des trois groupes.

Groupe Rouge

« Le premier grand enjeu autour de la sensibilisation et de l'éducation concerne notamment l'accompagnement au changement des comportements. Un obstacle identifié est que ces sujets mènent à l'écoanxiété, à la culpabilisation. Pour l'éviter, il serait idéal de montrer aux citoyens les actions réali-

sées sur le territoire, et de leur permettre d'être acteurs du changement et de les valoriser dans cette démarche, afin de nourrir le sentiment d'espoir.

L'éducation reste un enjeu majeur, notamment concernant le public scolaire, mais également une diversité d'autres citoyens, notamment les décideurs. Il est notamment important de former les élus.

La diversité des publics est en elle-même un obstacle. Elle demande une adaptation du discours, coûteuse en temps et autres moyens, qui touche notamment les chercheurs, dotés de peu de temps (voir aucun) pour la diffusion des connaissances et sollicités pour interagir avec toutes sortes de publics. La faible valorisation du travail de médiation des chercheurs, et donc la faible reconnaissance de la démarche de médiation, sont des obstacles en elles-mêmes. Dans un contexte où certains secteurs peuvent se retrouver trop dotés financièrement alors qu'ailleurs le financement manque, l'orientation des politiques publiques, par le fléchage de financements, pourrait aider les diffuseurs de connaissances à toucher des publics clés. Les pouvoirs publics peuvent par exemple aider à toucher davantage certaines catégories grâce à des outils comme les Territoires Engagés pour la Nature.

Un autre grand enjeu concerne la qualité des données et la fiabilité des informations diffusées. Les acteurs éducatifs doivent pouvoir identifier d'où vient la donnée, où elle peut être trouvée. La coordination entre divers acteurs éducatifs et scientifiques est donc un enjeu identifié, avec pour obstacles le manque de liens et d'interconnaissance entre l'éducation à l'envi-

ronnement, la médiation des sciences et la recherche. Certains acteurs, comme les chercheurs, sont eux-mêmes parfois assez peu accessibles.

Voici en conclusion quelques idées d'ambitions à envisager à l'échelle régionale :

- Créer un label pour valider les contenus scientifiques,
- outiller les acteurs de terrain et envisager la formation des scientifiques sur les questions de médiation,
- Créer une interface entre les demandes des différents publics et les chercheurs pour organiser, redistribuer, filtrer les sollicitations, inciter au contact et mieux organiser les réponses,
- Mettre en relation chercheurs et acteurs éducatifs (au sens large)
- Mutualiser des formes de réponses aux différentes sollicitations. Parfois divers acteurs sont sollicités sur des questions similaires, alors que du temps pourrait être gagné s'il était possible de mutualiser,
- Identifier à l'échelle régionale un réseau de scientifiques pouvant être un point de contact pour les médiateurs,
- Et mieux identifier les réseaux de médiation à l'attention des chercheurs. »

Groupe Vert

« Les connaissances les plus diffusées s'articulent autour de la sensibilisation, avec une approche sensible de la biodiversité basée sur des enjeux de santé et d'aménagement du territoire, et en filigrane la volonté de beaucoup d'acteurs de mettre en avant leurs structures et leurs accomplissements.

Beaucoup d'actions sur et pour la biodiversité sont diffusées, notamment des atlas et inventaires. En revanche, par rapport à d'autres sujets scientifiques, la biodiversité est peu diffusée sous l'angle des connaissances scientifiques, qu'elles soient méthodologiques ou plus théoriques.

L'un des principaux enjeux est de toucher un large public, notamment d'adultes. Beaucoup d'actions sont tournées vers les enfants et les scolaires mais il y a un véritable enjeu à toucher les élus et les institutions.

Par ailleurs, l'intégralité de la biodiversité doit être concernée, pas uniquement les gros mammifères et autres espèces emblématiques. Il ne faut pas oublier les petites bêtes, les plantes, les champignons ou le monde microscopique, et diffuser les connaissances sur l'ensemble du vivant.

La diffusion des données est également un enjeu : quelles sont les données générées, comment ont-elles été générées, ou sont-elles stockées, quelles sont les possibilités de les réutiliser ? Beaucoup de choses sont faites mais il est difficile de savoir où, par qui ou comment. Ces aspects « méta » autour des données méritent d'être diffusés dans une éducation à l'incertitude qui n'existe pas encore ou pas assez.

Il est difficile de savoir à qui s'adresser, ou quels sont les rôles de chacun, parmi les nombreux acteurs. Le problème d'orientation est vrai également pour les outils de diffusion : selon l'information et le destinataire, il faut choisir le bon canal et les bons outils, en plus d'adapter le message en fonction.

Concernant les contenus, le discours légitimement alarmiste devient peut-être un obstacle à la mobilisation et au changement de comportement. Une autre façon de présenter les choses, plus positive et optimiste, pourrait être trouvée.

Par ailleurs, il serait intéressant de combiner la diffusion de connaissances locales et régionales, avec l'obstacle de la taille de la Nouvelle-Aquitaine et la variété de ses milieux.

Dans une telle grande région foisonnante d'acteurs et d'outils, on pourrait donc engager un effort de structuration et simplification sur les outils de communication, de diffusion de connaissance et de partage des données, en espérant que ça soit au moins envisageable, avant d'envisager des outils communs.

De même, l'intégration en réseau des différents acteurs permettrait de mieux faire connaître ce qui se fait dans les laboratoires de recherche, auprès des étudiants, dans les différentes associations, chez les différents acteurs de terrain, et comment travailler efficacement avec les élus et les institutions. »

Groupe Bleu

« Un premier enjeu de la sensibilisation sur la biodiversité est de faire comprendre concrètement et localement qu'elle est malmenée, ce qui requiert un travail de proximité et d'immersion dans la nature. Il est également important de sensibiliser le plus largement possible l'ensemble des publics, tout au long de la vie, dans diverses activités (notamment scolaires et élus).

Si l'on doit sensibiliser le plus grand nombre pour induire un changement de comportement, il faut aussi qu'on y prenne du plaisir.

Un autre enjeu est de mutualiser et développer la fluidité entre les différents acteurs de nos territoires ainsi qu'entre les outils de sensibilisation existants.

Par ailleurs, au regard de toute la sensibilisation qui a été faite depuis plus de trente ans par les acteurs de l'éducation à l'environnement, la biodiversité est si malmenée qu'il faut peut-être s'interroger sur ce qui a été accompli, avec peut-être un constat d'échec.

Concernant les obstacles, il apparaît que la multiplicité des acteurs et réseaux d'acteurs est à la fois une richesse et un obs-

tacle. Un travail est à mener pour gagner en lisibilité. Les champs d'intervention présentent de potentiels chevauchements, et des réflexions sont à mener sur ce qui pourrait être mutualisé ou partagé.

Des liens nouveaux sont à construire, les liens existants à entretenir et valoriser. La pertinence de cibler certains publics peut également être considérée comme un obstacle, des priorités sont à établir. Enfin un travail reste à mener pour sortir des habitudes, d'une trajectoire toute tracée à laquelle nous adhérons tous, afin d'atteindre les objectifs de conservation.

Au chapitre des ambitions, une première serait de créer et valoriser des échanges, du partage, plutôt qu'une approche descendante des sachants aux apprenants. Les pratiques ont besoin d'innovation pour augmenter l'implication des publics et leur prise de conscience. Une première action pourrait être de structurer le réseau, clarifier qui fait quoi, quels sont les outils mis en œuvre et où, pour pouvoir impliquer l'échelon local. Il y a besoin de personnels d'interface, de personnes référentes sur le territoire qui connaissent tout le réseau et pourraient être sollicitées pour de l'orientation. La psychologie comportementale pourrait être mobilisée, la conservation de la biodiversité abordée en évitant de générer de l'anxiété, avec une approche d'écologie positive.

Il faudrait aussi davantage s'enrichir des retours d'expérience, qui apportent connaissance, vécu et expertise. Il serait bon de tisser du lien avec le niveau politique, par exemple pour impliquer la Région et se mettre à sa portée. Enfin il serait idéal d'harmoniser les communications sur les mêmes références et les mêmes repères, tels que les connaissances de l'IPBES, pour apporter crédibilité à l'information et force de répétition.»

Proposition d'actions



Suite à ces restitutions, une discussion a été engagée pour proposer, à la lumière des enjeux, obstacles et ambitions identifiés, des pistes d'actions à engager. En voici le compte-rendu synthétique et organisé.

Rigueur et qualité scientifique

- Améliorer et assurer la qualité des contenus de diffusion des connaissances tels que les articles de journaux/magazines, par exemple avec la création d'un label certifiant l'implication ou la relecture par un chercheur légitime.
- Former ou améliorer la formation des chercheurs à la médiation.

Transfert des connaissances

- Mettre en lumière des repères communs, basés sur des données scientifiques objectives, tels que le rapport Ecobiose et la Stratégie Régionale Biodiversité.
- Communiquer sur des définitions de la biodiversité du point de vue des scientifiques, dépendant du public adressé.
- Organiser des conférences sur la « philosophie de la biodiversité » pour permettre aux publics concernés d'appréhender autrement notre rapport au vivant et changer de regard sur la biodiversité.
- Proposer de la médiation non pas seulement sur les connaissances mais aussi sur la façon dont sont produites les connaissances, c'est-à-dire sur la démarche scientifique associée.

Interconnaissance et réseau

- Organiser des conférences de rencontre et d'interconnaissance entre acteurs des différents milieux de la diffusion des connaissances, similaires à la présente journée qui a été très appréciée par les participants sur cet aspect.
- Établir un annuaire des personnes, structures, contacts et guichets les mieux placés pour favoriser les liens entre les divers acteurs.
- Cartographier les acteurs et les outils existants. Compléter les travaux déjà établis par le Graine Nouvelle-Aquitaine et l'ARB.
- Créer une interface, un guichet pour répondre aux sollicitations, notamment pour aider les chercheurs qui cherchent à communiquer et les communicants/médiateurs qui cherchent à joindre des chercheurs.
- Identifier, lister, formaliser et compléter un réseau de chercheurs intéressés par la médiation en Nouvelle-Aquitaine, sur la base de la liste déjà établie par Biosena.
- Développer des méthodes pour mutualiser les outils de diffusion.

Art et méthode de la diffusion

- Organiser des témoignages d'innovations en diffusion des connaissances, des présentations de projets novateurs.
- Organiser des présentations d'outils communs tels que la Fresque de Biodiversité.
- Proposer des conférences sur les méthodes de changement de comportement, l'apport de la psychologie positive, la question de l'éco-anxiété, avec des experts de psychologie cognitive, sociale et comportementale.

Conclusions



Le bilan de la journée a été présenté au comité de pilotage de Biosena pour décider des actions à suivre et des axes à développer. Un certain nombre des propositions présentées tombent dans les prérogatives du réseau (mise en lien, interconnaissance, annuaire) ou font écho à des actions déjà en place (webinaires, conférences, formations).

Biosena a validé trois points :

- le soutien à ce groupe de travail sera maintenu et d'autres rencontres seront proposées, mettant l'accent sur l'interconnaissance entre acteurs,
- les sujets tels que témoignages d'innovations en diffusion des connaissances, projets novateurs, présentation de sources, documents, repères communs, psychologie et sciences de l'éducation seront envisagés comme objets de prochains webinaires,
- la cartographie des acteurs et outils, en coordination avec l'ARB et le Graine Nouvelle-Aquitaine.

Les autres actions demeurent néanmoins envisageables. La capacité d'action de Biosena dépend en réalité de la disponibilité des acteurs concernés. Nous invitons tout acteur intéressé par l'une des propositions d'actions à se faire connaître pour signifier son investissement et ainsi favoriser notre orientation vers cette action.



Remerciements



Biosena remercie les chercheur-es et acteurs du territoire qui se sont mobilisé-es pour cet événement : Jean-Renaud Boisserie (université de Poitiers), Alain Persuy (FNE Nouvelle-Aquitaine), Baptiste Trény (créateur de forêt), Bastien Castagneyrol (INRAE), Martine Gachignard (Société Sciences 17), Catherine Colombeau (EMF), Chrystelle Manus (EMF), Dominique Giret (PNR Marais Poitevin), Gorka Oyarzun (WaterFamily), Jason Lapeyronie (Graine Nouvelle-Aquitaine), Jérémy Beaurepaire (LPO), Jean-Philippe Halgand (CITERR), Kevin Lelarge (RNN Pinail), Laurent Chabrol (CPIE Corrèze), Laurent Couderchet (université Bordeaux Montaigne), Lucas Bernès (LPO), Mauricette Mesguich (MplS Aquitaine), Paul Tourneur (ONF) et Violette Silve (INRAE).

Nos remerciements aussi chaleureusement les acteurs du territoire qui ont accepté de présenter leurs initiatives durant cette journée : Mariannig Hall (EMF), Chloé Jean (CPIE Gâtine Poitevine), Sophie Grémillet (CPIE Seuil du Poitou), Jason Lapeyronie (GRAINE Nouvelle-Aquitaine), Jérémy Beaurepaire (LPO), Jules Boisseau (FNE Nouvelle-Aquitaine), Frank Trouslot (ARB Nouvelle-Aquitaine), Anais Leroux et Grace Arkong (Service Science et Société de l'université de Poitiers).

Nous remercions également l'université de Poitiers et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société pour leur accueil.

Compte-rendu : Martin Galilée, Lisa Boutet, Jean-Renaud Boisserie.

Photos : Martin Galilée.

Publication : 12 mai 2023.



<https://biosena.univ-lr.fr>

biosena@univ-lr.fr

